

27 - 30 MARS

MARCH 27 - 30

2025



CYCLE DE FILMS ET JOURNEE D'ÉTUDES
« CINÉMA SOUDANAIS : DÉFIS ET RÉSILIANCES »

FILM SCREENING AND STUDY DAY
« SUDANESE CINEMA : CHALLENGES AND RESILIENCE »

ORGANISÉS PAR - ORGANIZED BY

Kateryna LOBODENKO
(AME, IRCAV/Sorbonne Nouvelle - Permis de vivre la ville)

Mohammed HAMMAM
(Permis de vivre la ville)

Anthony BLANC & Danilo SANNELLI
(AME, IRCAV/Sorbonne Nouvelle)



Le cinéma soudanais, à l'instar d'autres cinémas africains, avait d'abord connu une période coloniale, puis une période postcoloniale, marquées par une production significative de courts et de moyens métrages documentaires, ainsi que de quelques longs métrages de fiction, dont ceux d'Ibrahim Mallassy et de Gadalla Gubara. Toutefois, la situation a radicalement changé après le coup d'État militaire de 1989. Le gouvernement islamiste d'Omar Al-Bachir a restreint la production cinématographique et la vie culturelle publique. Pendant cette période, certains cinéastes, comme Hussein Shariffe et Saïd Hamed, ont quitté le Soudan pour poursuivre leur carrière à l'étranger, notamment, en Égypte. D'autres, tels que les membres de Sudanese Film Group, ont œuvré presque clandestinement pour préserver le patrimoine cinématographique. Peu de films ont été réalisés au Soudan durant cette époque.

Le « nouveau cinéma » soudanais, souvent qualifié de cinéma indépendant, a émergé officiellement après la révolution de 2019, qui a mis fin à la dictature d'Al-Bachir. Néanmoins, des films tels que *Sudan's Forgotten Films* (2017) et *Talking About Trees* (2019) de Suhaib Gasmelbari, ainsi que *Le Barrage* (sorti en 2022) du réalisateur libanais Ali Cherri, ont été réalisés sans autorisation, bien avant et pendant la révolution. Cette période a vu également la naissance de nouveaux cinéastes comme Amjad Abu Alala, Marwa Zein, Suzannah Mirghani, Alyaa Sirelkhatim, Sara Suliman et d'autres.

Depuis plus d'un an, une guerre opposant l'armée du pays aux Forces de soutien rapide (RSF), un groupe paramilitaire, a engendré une catastrophe politique et humanitaire sans précédent. Ce conflit a mis un terme à la production cinématographique et contraint de nombreux artistes à l'exil. Près de 10 millions de personnes, soit un cinquième de la population, ont dû fuir leur foyer, et plus de 8 millions de civils ont perdu la vie, parmi lesquels des artistes tels que le directeur de la photographie Hatim Mamon, connu pour son travail sur le film *Kejer's Prison* (2019) de Mohamed Kordofani.

Alors que cette guerre semble oubliée par les médias, le cycle « Cinéma soudanais : défis et résiliences » vise à mettre en lumière un cinéma encore méconnu en France. Il a pour objectif de révéler les spécificités historiques, thématiques et esthétiques des films sélectionnés, ainsi que les luttes personnelles et les engagements des réalisateurs, notamment, en matière de pacifisme.

Sudanese cinema, like other African cinemas, had first experienced a colonial period, then a postcolonial period, marked by a significant production of short and medium-length documentaries, as well as some feature-length fiction films, including those of Ibrahim Mallassy and Gadalla Gubara. However, the situation changed radically after the 1989 military coup. The Islamist government of Omar Al-Bashir had severely restricted the film production and stifled the public cultural life. During this period, some filmmakers, such as Hussein Shariffe and Saïd Hamed, left Sudan to pursue their careers abroad, particularly in Egypt. Others, such as the members of the Sudanese Film Group, worked almost clandestinely to preserve the cinematographic heritage. Consequently, very few films were produced in Sudan during this period.

The "new Sudanese cinema", often described as an independent cinema, officially emerged after the 2019 revolution, which brought down Al-Bashir's dictatorship. However, films such as *Sudan's Forgotten Films* (2017) and *Talking About Trees* (2019) by Suhaib Gasmelbari, as well as *The Dam* (2022) by Lebanese filmmaker Ali Cherri, were made without official authorization, both before and during the revolution. This period also witnessed the rise of new filmmakers, including Amjad Abu Alala, Marwa Zein, Suzannah Mirghani, Alyaa Sirelkhatim, Sara Suliman and others.

For over a year, the country has been ravaged by a war between the national army and the Rapid Support Forces (RSF), a paramilitary group, resulting in an unprecedented political and humanitarian catastrophe. This conflict has brought the film production to a halt and forced many artists into exile. Nearly 10 million people, about one-fifth of the population, have been displaced, and over 8 million civilians have lost their lives, including artists such as cinematographer Hatim Mamon, renowned for his work on the film *Kejer's Prison* (2019) by Mohamed Kordofani.

At a time when this war is being overlooked by the media, the "Sudanese Cinema: Challenges and Resilience" series aims to shed light on a cinema that remains largely unknown in France. Its goal is to highlight the historical, thematic, and aesthetic particularities of the selected films, as well as the personal struggles and commitments of their directors, particularly in relation to pacifism.

Jeudi 27 mars

Thursday March 27th



Fondation Maison des sciences de l'homme de Paris

House of Human Sciences Foundation

**54, boulevard Raspail, 75006 Paris, Salle du Comptoir (1er étage)
Comptoir Room (1st floor)**

14h30

2:30 p.m.

Ouverture du cycle de films et projection des documentaires *Cinema in Sudan: Conversations with Gadalla Gubara (2008)* de **Frédérique Cifuentes** et *Sudan's Forgotten Films (2017)* de **Suhaib Gasmelbari et Katharina von Schroeder**.

En présence des réalisateurs Frédérique Cifuentes, Suhaib Gasmelbari et Sara Suliman.

Exposition des peintures originales de Salih Abdo figurant dans *Heroic Bodies (2022)* de Sara Suliman, ainsi que des photos d'archives intégrées dans le film.

Opening of the film cycle and screening of the documentaries *Cinema in Sudan: Conversations with Gadalla Gubara (2008)* by **Frederique Cifuentes** and *Sudan's Forgotten Films (2017)* by **Suhaib Gasmelbari and Katharina von Schroeder**.

In the presence of the film directors Frederique Cifuentes, Suhaib Gasmelbari and Sara Suliman.

Exhibition of the original paintings by Salih Abdo featured in *Heroic Bodies (2022)* by Sara Suliman, as well as archival photos integrated into this film.



Salle de projections universitaire de la Sorbonne Nouvelle

Screening room of the Sorbonne Nouvelle University

**8, avenue Saint-Mandé, 75012 Paris, Salle BR10 (Rez-de-jardin)
Room BR10 (garden level)**

18h00

6:00 p.m.

Projection du documentaire *Heroic Bodies (2022)* de Sara Suliman.

En présence de la réalisatrice.

Un iftar sera servi après la projection du film.

Screening of the documentary *Heroic Bodies (2022)* by Sara Suliman.

In the presence of the film director.

An iftar will be offered after the screening of the film.

Vendredi 28 mars

Friday March 28th



Maison de la recherche de la Sorbonne Nouvelle
Research Center of the Sorbonne Nouvelle University

4 rue des Irlandais, 75005 Paris, Salle Claude Simon
(RDC, cour - groundfloor, courtyard)

Journée d'études
en bimodal simultané

Simultaneous bimodal
study day

9h30 : Accueil des participants

9:30 a.m.: Welcoming participants

10h00 : Mot d'accueil par les organisateurs et Dr. Khalid FARAH, Ambassadeur de la République du Soudan en France et Délégué permanent du Soudan auprès de l'UNESCO

10:00 a.m.: Welcome speech by the organizers and Dr. Khalid FARAH, Ambassador of the Republic of Sudan to France and Permanent Delegate of Sudan to UNESCO

10h30 : Panel I : Paroles de guerre
Modéré par Lucie Revilla (IMAF/CNRS)

10:30 a.m.: Panel I: Words of War
Moderated by Lucie Revilla (IMAF/CNRS)

Projection de Soudan : la guerre oubliée (2024) de Sallah-Edine Ben Jamaa, présentée par Kateryna Lobodenko

Screening of Sudan: The Forgotten War (2024) by Sallah-Edine Ben Jamaa, introduced by Kateryna Lobodenko

Adrienne SURPRENANT, photographe : « Photographier la guerre au Soudan » (en ligne)

Adrienne SURPRENANT, photographer : "Photographing the War in Sudan" (online)

Abeer ALI, cinéaste & **Anan ALI**, actrice : « L'engagement des artistes soudanais en temps de conflit »

Abeer ALI, film director & **Anan ALI**, actress : "Sudanese Artivism and the message of Art during conflict"

12h30 – 13h30 : Pause déjeuner

12:30 p.m. – 1:30 p.m.: Lunch break

13h30 : Panel II. Résiliences artistiques et paroles de femmes
Modéré par Elena Vezzadini (IMAF/CNRS)

1:30 p.m.: Panel II. Artistic resilience and women's words
Moderated by Elena Vezzadini (IMAF/CNRS)

Frédérique CIFUENTES, réalisatrice : « Le patrimoine culturel soudanais à travers le cinéma »

Frederique CIFUENTES, film director : "Sudanese cultural heritage through cinema"

Sara SULIMAN, réalisatrice et productrice : « Archiver son histoire : le cinéma comme

Sara SULIMAN, producer and film director : "Archiving Her Story: Cinema as a Tool for

outil de changement »

Mohamed Fawi, réalisateur et producteur :
« Cinemat Banat : un projet du cinéma social
en marge des festivals » (en ligne)

15h30 – 16h00 : Pause café

**16h00 : Panel III. Préserver le passé
culturel**

*Moderé par Gabrielle Chomentowski (CHS/
CNRS)*

Erica CARTER & Eiman HUSSEIN (King's
College London): « Archives itinérantes de
Hussein Shariffe »

Talal AFIFI, producteur, directeur de Sudan
Film Factory et de Sudan Independent Film
Festival : « Reprogrammer le passé : l'es-
pace cinématographique comme archive et
champ de bataille »

Change"

Mohamed FAWI, producer and film direc-
tor : "Cinemat Banat: a social cinema not for
festivals" (online)

3:30 p.m. – 4:00 p.m.: Coffee break

**4:00 p.m.: Panel III. Preserving the
cultural past**

*Moderated by Gabrielle Chomentowski
(CHS/CNRS)*

Erica CARTER & Eiman HUSSEIN (King's
College London): "Hussein Shariffe's Ar-
chive-in-Motion' "

Talal AFIFI, producer, director of Sudan
Film Factory and Sudan Independent Film
Festival: "Reprogramming the Past: The Ci-
nematic Space as Archive and Battleground"

◆ **Cinéma LE GRAND ACTION**

5, rue des Écoles, 75005 Paris

20h30

8:30 p.m.

Projection du *Barrage* (2022) de Ali Cherri.
En présence du réalisateur.

Screening of *The Dam* (2022) by Ali Cherri.
In the presence of the film director.

***Un iftar sera servi dans l'espace de réception
du cinéma avant la projection du film.***

***An iftar will be served in the reception area of
the cinema before the film screening.***



Samedi 29 mars

Saturday March 29th

◆ **Cinéma LE GRAND ACTION**

5, rue des Écoles, 75005 Paris

14h15

2:15 p.m.

Projection des *Misérables* (2006) de Gadalla Gubara et Sara Gubara.

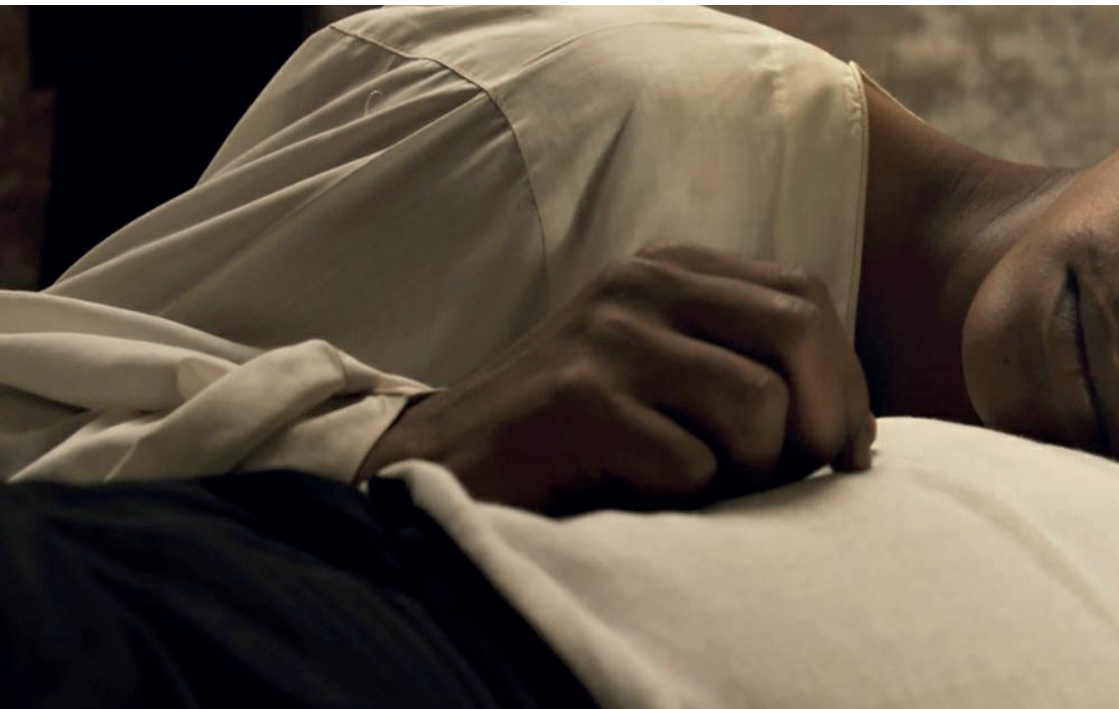
Le film sera présenté par Frédérique Cifuentes et Talal Afifi.

21h00

9:00 p.m.

Projection de *Tu mourras à 20 ans* (2019) de Amjad Abu Alala.

Le film sera présenté par Talal Afifi.



Dimanche 30 mars

Sunday March 30th

◆ **Cinéma LE GRAND ACTION**

5, rue des Écoles, 75005 Paris

17h00

5:00 p.m.

Projection de *Talking About Trees* (2019) de Suhaib Gasmelbari.

En présence du réalisateur.

Screening of *Talking About Trees* (2019) by Suhaib Gasmelbari.

In the presence of the film director.



Cinema in Sudan: Conversations with Gadalla Gubara (2008) de Frédérique Cifuentes, 52 minutes. Documentaire. Ce film explore la vie de Gadalla Gubara, une figure emblématique du cinéma soudanais, à travers des archives visuelles soudanaises et une touchante intimité familiale, peu avant son décès en 2008.

Sudan's Forgotten Films (2017) de Suhaib Gasmelbari et Katharina von Schroeder, 25 minutes. Documentaire. Deux conservateurs passionnés œuvrent depuis plus de 40 ans dans les archives d'Omdourman pour préserver le patrimoine cinématographique de leur pays. Avec près de 13 000 films, ces archives figurent parmi les plus importantes d'Afrique. Malheureusement, après des années de négligence et de conditions de stockage inappropriées, de nombreuses bobines de film se dégradent dans le climat tropical impitoyable du Soudan.

Heroic Bodies (2022) de Sarah Suliman, 95 minutes. Documentaire. L'histoire de l'oppression des femmes au Soudan remonte au XVI^e siècle. Ce film propose de nombreux exemples de la manière dont le corps féminin était considéré et traité durant ces 400 ans: des faits choquants, des anecdotes remarquables et des démonstrations de grand courage sont illustrés par des documents d'archives uniques qui présentent une image du Soudan rarement vue.

Soudan : la guerre oubliée (2024) de Salah-Edine Ben Jamaa, 25 minutes. Documentaire/Reportage. Depuis le 15 avril 2023, la guerre au Soudan a plongé le pays dans l'une des pires crises humanitaires de ces dernières décennies. Ce conflit fratricide entre l'armée soudanaise et les paramilitaires des Forces de Soutien Rapide (FSR) a déjà fait des dizaines de milliers de victimes et poussé près de 10 millions de civils à l'exode. À l'abri des caméras, ce drame se déchaîne à travers des actes de violences inqualifiables : viols de masse, exactions brutales, nettoyage ethnique, tandis que le spectre d'une famine à grande échelle plane plus que jamais sur le pays. Au plus proche des lignes de front, dans un paysage de désolation,

Cinema in Sudan: Conversations with Gadalla Gbara (2008) by Frederique Cifuentes, 52 minutes. This documentary explores the life of Gadalla Gubara, an iconic figure in Sudanese cinema, through Sudanese visual archives and touching family intimacy, shortly before his death in 2008.

Sudan's Forgotten Films (2017) by Suhaib Gasmelbari and Katharina von Schroeder, 25 minutes. Documentary. Two passionate archivists have worked for more than 40 years in Omdurman's archives to preserve their country's cinematic heritage. With nearly 13,000 films, these archives are among the most important in Africa. Unfortunately, after years of neglect and improper storage conditions, many film reels are deteriorating under Sudan's harsh tropical climate.

Heroic Bodies (2022) by Sara Suliman, 95 minutes. Documentary. The history of women's oppression in Sudan dates back to the 16th century. This film provides many examples of how the female body was viewed and treated during these 400 years: shocking facts, remarkable anecdotes and demonstrations of great courage are illustrated by unique archival documents that present a rarely seen picture of Sudan.

Sudan: the forgotten war (2024) by Salah-Eddine Ben Jamaa, 25 minutes. Documentary/Report. Since April 15, 2023, the war in Sudan has plunged the country into one of the worst humanitarian crises in recent decades. This fratricidal conflict between the Sudanese army and the paramilitaries of the Rapid Support Forces (RSF) has already claimed tens of thousands of victims and forced nearly 10 million civilians to flee. Away from the cameras, this tragedy unfolds through unspeakable acts of violence: mass rape, brutal atrocities, ethnic cleansing, while the specter of a large-scale famine looms more than ever over the country. As close as possible to the front lines,

à Omdurman, ville qui jouxte Khartoum, encore en proie aux milices des FSR, les témoignages des Soudanais sont précieux. Les habitants reviennent au compte-goutte dans les quartiers libérés par l'armée. Au milieu du chaos, la résilience prend des formes inattendues. Le Soudan, au cœur de la dévastation, refuse de céder et lutte pour sa survie et son avenir.

Le Barrage (2022) de Ali Cherri, 80 minutes. Fiction. Ce film suit Maher, un ouvrier d'une briqueterie située près du barrage de Merowe, sur les rives du Nil. Chaque nuit, il s'aventure secrètement dans le désert pour ériger une mystérieuse construction faite de boue. Tandis que les Soudanais se soulèvent pour réclamer leur liberté, sa création semble également prendre vie.

Les Misérables (2006) de Gadalla Gubara et Sara Gubara, 112 minutes. Fiction. Ce film, adapté du roman de Victor Hugo, met en scène l'acteur Gamal Hassan dans le rôle de Jean Valjean, un homme dont la vie bascule dans le crime à cause de circonstances défavorables. Grâce au soutien d'autres personnes, il parvient à opérer une transformation remarquable. Le cinéaste Gadalla Gubara voit dans ce récit une parabole significative sur la volonté de changement, essentielle pour l'avenir du Soudan.

Tu mourras à 20 ans (2019) de Amjad Abu Alala, 105 minutes. Fiction. Peu après la naissance de Muzamil, un chef religieux du village prophétise qu'il mourra à 20 ans. Incapable de supporter le poids de cette malédiction, le père abandonne la famille. La mère, quant à elle, élève seule son fils en le préparant à son destin. Un jour, juste avant le fatidique anniversaire de Muzamil, un vieux cinéaste arrive au village...

Talking About Trees (2019) de Suhaib Gas-melbari, 94 minutes. Documentaire. Ce film raconte l'histoire d'Ibrahim Shaddad, Manar Al Hilo, Suleiman Mohamed Ibrahim et Altayeb Mahdi, les cinéastes cofondateurs du légendaire Sudanese Film Group, fondé après le coup d'État militaire de 1989 pour préserver et promouvoir la culture cinématographique au Soudan.

in a landscape of desolation, in Omdurman, a city bordering Khartoum, still prey to the RSF militias, the testimonies of the Sudanese are precious. Residents are returning little by little to the neighborhoods liberated by the army. In the midst of chaos, resilience takes unexpected forms. Sudan, in the midst of devastation, refuses to give in and fights for its survival and its future.

The Dam (2022) by Ali Cherri, 80 minutes. Fiction. This film follows Maher, a labourer at a brick factory near the Merowe dam on the banks of the Nile. Every night, he secretly ventures into the desert to build a mysterious mud structure. As Sudanese citizens rise up to demand their freedom, Maher's creation also seems to come to life.

Les Misérables (2006) by Gadalla Gubara et Sara Gubara, 112 minutes. Fiction. This film, adapted from Victor Hugo's novel, stars actor Gamal Hassan in the role of Jean Valjean, a man whose life descends into crime due to adverse circumstances. With the support of others, he manages to undergo a remarkable transformation. Filmmaker Gadalla Gubara saw this story as a meaningful parable about the will for change, a concept he considered essential for Sudan's future.

You Will Die at Twenty (2019) by Amjad Abu Alala, 105 minutes. Fiction. Shortly after Muzamil's birth, a village religious leader predicts that he will die at the age of 20. Unable to bear the weight of this curse, Muzamil's father abandons the family. His mother, however, raises her son alone, preparing him for his destiny. One day, just before Muzamil's fateful 20th birthday, an old filmmaker arrives in the village...

Talking About Trees (2019) by Suhaib Gas-melbari, 94 minutes. Documentary. This film tells the story of Ibrahim Shaddad, Manar Al Hilo, Suleiman Mohamed Ibrahim, and Altayeb Mahdi, the filmmaker co-founders of the legendary Sudanese Film Group, established after the 1989 military coup to preserve and promote Sudan's cinematic culture.



Panel I: Paroles de guerre

Adrienne Surprenant : « Photographier la guerre au Soudan »

À l'été 2024, en commande pour le Wall Street Journal aux côtés d'une journaliste et d'un reporter vidéo, la photographe Adrienne Surprenant a fait partie de l'une des premières équipes de journalistes internationaux à pouvoir se rendre à Omdurman, au Soudan. Comment rendre visible les impacts de la guerre sur les civils? Comment travailler dans un contexte tendu et contrôlé? Comment couvrir un conflit en ayant accès qu'à une infime partie de ce qui se passe? Et pourquoi? La photographe propose de revenir sur ces questions qui occupent l'esprit sur le terrain, et raconte un aspect du travail de journaliste dans un contexte de guerre comme celui du Soudan.

Abeer & Anan Ali : « L'engagement des artistes soudanais en temps de conflit »

Dans leur intervention, Abeer et Anan Ali parleront de leur engagement artistique en réponse à la guerre actuelle au Soudan et présenteront leurs œuvres (performances vidéo) créées en exil en France.

Panel II. Résiliences artistiques et rôles de femmes

Frédérique Cifuentes : « Le patrimoine culturel soudanais à travers le cinéma »

Cette présentation met en lumière le riche patrimoine culturel du Soudan à travers son cinéma, en rendant un hommage particulier à l'œuvre de Gadalla Gubara, pionnier du cinéma africain. Frédérique Cifuentes a initié son travail de recherche sur le cinéma soudanais par la photographie. Dès 2004, son projet explore la vie urbaine de Khartoum et son héritage cinématographique, en établissant des liens entre l'architecture, les traditions culturelles et les salles de cinéma de la ville. En 2005, sa rencontre avec Gadalla Gubara marque le début

Panel I: Words of War

Adrienne Surprenant : "Photographing the War in Sudan"

In summer 2024, on assignment for the Wall Street Journal alongside a journalist and a video reporter, photographer Adrienne Surprenant was part of one of the first teams of international journalists to be able to travel to Omdurman, Sudan. How can we make the impacts of war on civilians visible? How can we work in a tense and controlled context? How can we cover a conflict with only a tiny fraction of what is happening? And why? The photographer suggests revisiting these questions that occupy the mind on the ground, and recounting an aspect of the work of a journalist in a war context like that of Sudan.

Abeer & Anan Ali : "Sudanese Activism and the message of Art during conflict"

In their talk, Abeer and Anan Ali will speak about their artistic commitment in response to the current war in Sudan and will present their works (video performances) created in exile in France.

Panel II. Artistic resilience and women's words

Frederique Cifuentes : "Sudanese cultural heritage through cinema"

This talk highlights Sudan's rich cultural heritage through its cinema, paying particular tribute to the work of Gadalla Gubara, a pioneer of African cinema. Frederique Cifuentes began her research on Sudanese cinema through photography. Since 2004, her project has explored Khartoum's urban life and its cinematic heritage, establishing links between the city's architecture, cultural traditions and cinemas. In 2005, her meeting with Gadalla Gubara marked the beginning of the production of *Cinema in Sudan : Conversations with Gadalla Gubara*, a

de la réalisation de *Cinema in Sudan: Conversations avec Gadalla Gubara*, un documentaire retraçant la vie et la carrière du cinéaste. Son œuvre, qui s'étend sur plus de 60 ans, comprend 37 films, dont cinq fictions et de nombreux documentaires produits pour la télévision soudanaise. Le film intègre des images et des photographies d'archives, mettant en lumière le style cinématographique unique et indépendant de Gadalla. Son travail constitue un jalon essentiel dans l'histoire artistique du Soudan et reflète les luttes, les aspirations et les triomphes de ses créateurs. Son œuvre demeure un pilier fondamental de la mémoire collective et un symbole de résilience et de créativité face aux défis du temps. Son héritage continue d'inspirer les générations actuelles de cinéastes soudanais, qui s'efforcent de perpétuer sa vision et de faire entendre leurs voix à travers le cinéma. Travailler à ses côtés a profondément marqué le parcours de Frédérique Cifuentes. À travers cette présentation, elle partage ses souvenirs, propose une réflexion sur l'héritage de Gadalla et témoigne de l'expérience créative et transformatrice vécue au Soudan.

Sara Suliman : « Archiver son histoire : le cinéma comme outil de changement »

Cette communication sera articulée autour du long métrage documentaire *Heroic Bodies*, de l'importance de parler du corps de femmes et des raisons pour lesquelles Sara Suliman a réalisé ce film. Sara Suliman parlera également des problèmes d'accès aux archives au Soudan et de sa lutte contre ce phénomène, et enfin du milieu universitaire dans le cinéma.

Mohamed Fawi : « Cinemat Banat : un projet du cinéma social en marge des festivals »

Depuis le début des combats au Soudan en 2023, la société de production cinématographique soudanaise Fawi Films poursuit son travail dans le pays en guerre, convaincue que la paix et le changement social ne se produisent que par le biais de l'art et des activités culturelles. Se basant sur la théorie de l'impact social et la technologie des téléphones portables, cette société de production, relocalisée de Khartoum à Port-Soudan, a organisé de nombreux ateliers de réalisation de films et des projections com-

documentary tracing the filmmaker's life and career. His work, which spans more than 60 years, includes 37 films, including five fictions and numerous documentaries produced for Sudanese television. The film integrates archival images and photographs, highlighting Gadalla's unique and independent cinematic style. His work is a key milestone in Sudan's artistic history, reflecting the struggles, aspirations, and triumphs of its creators. His work remains a fundamental pillar of collective memory and a symbol of resilience and creativity in the face of the challenges of time. His legacy continues to inspire current generations of Sudanese filmmakers, who strive to perpetuate his vision and make their voices heard through cinema. Working alongside him has profoundly impacted Frederique Cifuentes' journey. Through this presentation, she shares her memories, offers a reflection on Gadalla's legacy, and bears witness to the creative and transformative experience she lived in Sudan.

Sara Suliman : "Archiving Her Story: Cinema as a Tool for Change"

This talk will focus on the feature-length documentary *Heroic Bodies*, the importance of talking about women's bodies, and why Sara Suliman made this film. Sara Suliman will also talk about the problems of access to archives in Sudan and her fight against this phenomenon, and finally the academic environment in cinema.

Mohamed Fawi : "Cinemat Banat: a social cinema not for festivals"

After the start of the war in Sudan in 2023, a Sudanese film production company, Fawi Films, based in Khartoum, continues its work inside the war country believing that peace and social change are only happening through art and cultural activities. Using the social impact theory along with the technology of mobile phones, this film production company relocated to Port Sudan made many filmmaking workshops and films' productions that get loud shout and applause despite the sounds of bullets and canons,

plimentées au niveau local et à l'international. « Cinemat Banat » est l'un des projets à impact social qui signifie littéralement « cinéma des femmes ».

Panel III. Préserver le passé culturel

Erica Carter & Eiman Hussein : « Archives itinérantes de Hussein Shariffe »

Cette intervention présente un projet d'archives et de conservation en cours, initié en 2019 et visant à récupérer et à préserver à l'étranger l'œuvre documentaire et cinématographique expérimentale et les écrits de l'artiste et le cinéaste soudanais en exil, voix de la résistance démocratique, Hussein Shariffe (1934-2005). Ce projet est mené par sa fille Eiman Hussein en étroite collaboration avec Talal Afifi (Sudan Film Factory) et Erica Carter (King's College London). Les films de Hussein Shariffe ont une résonance particulière dans ce moment présent. Dans de telles œuvres que *The Dislocation of Amber* (1975), *Tigers are better looking* (1979), *Diary in exile* (1995) et l'inachevé *Of dust and rubies: Letters from abroad* (2005), Shariffe est revenue à plusieurs reprises sur des images et des récits d'exil, de migration, de violence étatique coloniale et postcoloniale. Ses films, qui mêlent images lumineuses et musiques résonnantes, évoquent des expériences partagées de perte, mais aussi de joie et de rire dans des situations de détresse. Le présent projet vise à faire découvrir ses films et documents d'archives à de nouvelles communautés de cinéastes et à des publics déplacés depuis avril 2023. Cette présentation retrace les voyages migratoires des archives de Shariffe du Caire et de Khartoum à Berlin et Londres entre 2019 et 2025, et rend compte d'un projet en cours visant à amener les archives au Caire pour un laboratoire créatif avec des cinéastes, des artistes et d'autres créatifs travaillant à la reconstruction de la culture cinématographique soudanaise dans la situation actuelle de profonde dislocation et de précarité.

Talal Afifi : « Reprogrammer le passé : l'espace cinématographique comme archive et champ de bataille »

Cette communication a pour objectif d'exami-

locally and internationally. « Cinemat Banat » is one of these social impact projects that literally means « girls cinema ».

Panel III. Preserving the cultural past

Erica Carter & Eiman Hussein : "Hussein Shariffe's Archive-in-Motion" "

This session presents an ongoing archive and curatorial project to retrieve and recirculate the films and writings of Sudanese exile artist-filmmaker and voice of democratic resistance, Hussein Shariffe (1934-2005). Since 2019, Shariffe's daughter Eiman Hussein has worked with Talal Afifi (Sudan Film Factory) and Erica Carter (King's College London) to retrieve and recirculate Shariffe's documentary and experimental film oeuvre. Shariffe's films have special resonance in the current moment. In films including *The Dislocation of Amber* (1975), *Tigers are better looking* (1979), *Diary in Exile* (1995) and the unfinished *Of Dust and Rubies: Letters from abroad* (2005), Shariffe returned repeatedly to images and narratives of exile, migration, colonial and postcolonial state violence. His films' exceptionally poetic mix of luminous images and resonant music evoke shared experiences of loss, but also of joy and laughter in situations of duress. Our project aims to bring his films and archive documents to new filmmaking communities and audiences displaced since April 2023. This presentation charts the Shariffe archive's migratory journeys from Cairo and Khartoum to Berlin and London between 2019 and 2025, and reports on a current project to bring the archive to Cairo for a creative lab with filmmakers, artists and other creatives working to rebuild Sudanese film culture in the current situation of profound dislocation and precarity.

Talal Afifi : "Reprogramming the Past: The Cinematic Space as Archive and Battleground"

This talk aims to tries to examine how the physi-

ner l'évolution des espaces physiques et numériques du cinéma soudanais, de la propagande coloniale à un champ de bataille pour la survie culturelle. Elle explore également la manière dont les cinéastes, dans leur pays natal et en exil, se battent pour préserver et ré-imaginer le Soudan.

cal and digital spaces of Sudanese cinema have evolved, from colonial propaganda to a battleground for cultural survival. It also explores how filmmakers, both at home and in exile, are fighting to preserve and reimagine Sudan.

Cet événement est organisé dans le cadre du projet « Exil·s, guerre·s et création·s : images de résistance au service de l'histoire » mené par le groupe de recherche *Arts. Médias. Exils* (AME) (Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV) de la Sorbonne Nouvelle), financé par la FMSH et le LabEx ICCA et parrainé par l'association Permis de vivre la ville

This event is organized as part of the project "Exiles, wars and creations: images of resistance in the service of history" led by the *Arts. Media. Exiles* (AME) research group (Institute for Research on Cinema and Audiovisual (IRCAV) of the Sorbonne Nouvelle University), funded by FMSH and LabEx ICCA and supported by the association Permit to live in the city

Les organisateurs remercient - The organizers thank

Ambassade de la République du Soudan en France & Délégation permanente de la République du Soudan auprès de l'UNESCO / Embassy of the Republic of Sudan in France and Permanent Delegation of the Republic of Sudan to UNESCO

Laurence AULANIER (LA BONNE PROD)

Salah-Eddine BEN JAMAA

Hind BENFARES (FMSH)

Victor BOURNERIAS (Le Grand Action)

Erica CARTER (King's College London)

Gabrielle CHOMENTOWSKI (CNRS)

Frédérique CIFUENTES

Olivier CORVÉE (Sorbonne Nouvelle)

Camille FLORANCE (Sorbonne Nouvelle)

Kira KITSOPANIDOU (Sorbonne Nouvelle)

Marcela PEREZ & équipe de l'association Permis de vivre la ville

Lucie REVILLA (CNRS)

Nathalie SEMAILLE (Sorbonne Nouvelle)

Emmanuel SIETY (Sorbonne Nouvelle)

Elena VEZZADINI (CNRS)

& tous les intervenants - cinéastes et chercheurs/ as well as all the speakers - filmmakers and researchers

Informations pratiques - Practical information :

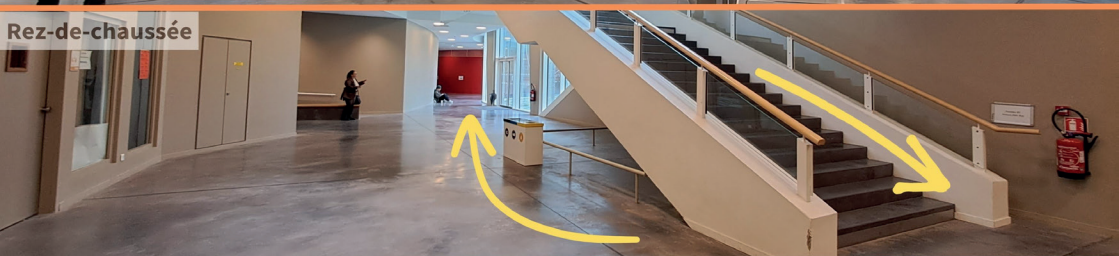
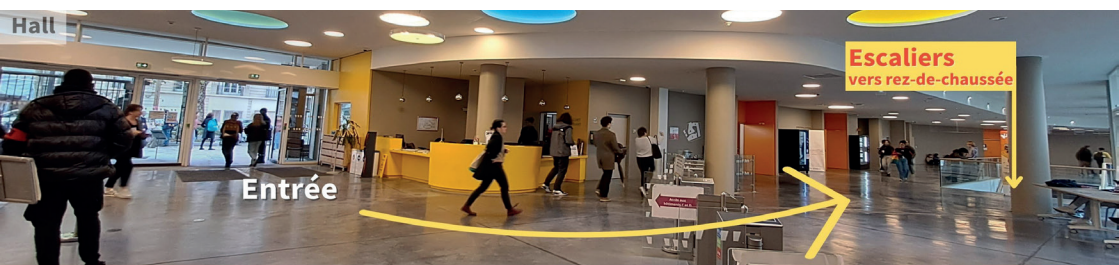
Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH)/ House of Human Sciences Foundation:

54, boulevard Raspail, 75006 Paris
Métro : Rennes (ligne 12), Sèvres-Babylone (ligne 10 et 12)

Université Sorbonne Nouvelle/Sorbonne Nouvelle University :

8, avenue Saint-Mandé, 75012 Paris
Métro : Nation (lignes 1, 6, 9, RER A), Picpus (Ligne 6)

Salle de projections BR10 (rez-de-jardin)/Screening room BR10 (gardenlevel)



Maison de la recherche de la Sorbonne nouvelle/ Research Center of the Sorbonne Nouvelle University :

4, rue des Irlandais, 75005 Paris
Métro : Cardinal Lemoine (ligne 10), Maubert-Mutialité (ligne 10),
Luxembourg (RER B)

Cinéma Le Grand Action :

5, rue des Ecoles 75005 Paris
Métro : Cardinal Lemoine (ligne 10), Jussieu (lignes 7, 10)

